



**LES AMIS DE COLIGNY
01270 COLIGNY**

**Dictée Colignoise
4 décembre 2016**

Détours et chemins

Désormais nous n'empruntons guère de chemins "malaisés et sablonneux" pour franchir les lieues nous séparant de quelque site environnant. Traverser des sentiers forestiers pour apporter un pot de beurre ou de confiture de cynorhodon à notre mère-grand est du domaine des contes et des loups ; quant aux cailloux blancs pour marquer sa route, ils ont été bannis par la technologie. Néanmoins, notre langue a gardé le vocable chemin dans de nombreuses expressions : que de chemins avons-nous croisés, débroussaillés, franchis, sillonnés, arpentés ou aplanis... etc., et pas toujours parfumés de noisettes, ni émaillés de chèvrefeuille et de pervenches ou bourdonnant d'entrelacs d'aubépines fleuries ! Chacun de nous porte les réminiscences de chemins de halage serpentant le long d'une rivière langoureuse, de chemins littoraux surplombant les flots frangés d'écume, de chemins de transhumance bordés de gentianes et de rhododendrons ou de charrières de Bresse où cahotaient laborieusement les chars de foin lourds et odorants.

A Coligny, nous pouvons cheminer sur d'abrupts raidillons afin d'admirer les lys martagon à Vergongeat, nous pouvons aussi vagabonder autour des étangs sur des sentiers de fougères et de bruyères mauves ou emprunter des chemins vicinaux reliant les hameaux. Les chemins sont des liens, parfois des lieux de mémoire comme " Le chemin des Dames" ou les chemins des contrebandiers du sel.

Malgré les ornières, les embûches et les vicissitudes inhérentes à leur fréquentation les chemins mènent toujours quelque part... où ? les réponses sont innombrables et les voies du hasard sont impénétrables.